

OPÉRATIONS PRINCIPALES DU RÉSEAU ANDALOUSIE



TRANSMISSION DE RENSEIGNEMENTS VERS LONDRES ET VERS LES MAQUIS

Bistos alias Franck va constituer des Unités de combat et de renseignements (UCR) connectées à Londres qui suivaient la retraite des troupes allemandes depuis le sud-ouest de la France, en particulier celle de la division DAS REICH.

Le réseau donnera tous les renseignements à Londres sur le matériel de DAS REICH qui aura perdu un tiers de ses effectifs et les 2/5^e de son matériel roulant quand elle arrive en Normandie ; par les sabotages ou grâce au réseau Morhange qui avait l'ordre d'éliminer le maximum d'allemands et de collaborateurs.



SAUVETAGE ET PASSAGE EN ESPAGNE

Suite au bombardement de Saint-Martin-du-Touch le 6 juin 1944, une partie des aviateurs alliés abattus a été sauvée par le réseau Andalousie.

Le réseau Andalousie était en relation avec le réseau « Françoise », de son nom Marie-Louise Dissard, qui organisait les évasions et faisait passer les résistants en Espagne dès 1943.



ÉLIMINATION D'ENNEMIS

Le 10 juin 1944, Bistos alias Franck et Roland Boudet enlèvent en gare de Samatan et éliminent deux agents de la Gestapo ayant sur eux la liste des résistants d'Andalousie .

ORGANISATION DE PARACHUTAGES

Le réseau Andalousie organise les parachutages et en informe les maquis.

L'opération « Négrillon » correspond à deux parachutages au lieu-dit « Lamezan » proche du château de Latour et au-lieu dit « La Bouscarde » sur la propriété de Sérille Baulies avec André Bonnet et Noël Canet. Deux autres parachutages ont eu lieu dans la vallée de la Save sous le contrôle de Baulies.

Le 12 juillet Fernand Penent fut blessé lors de ce parachutage, un autre eut lieu le 14 juillet 1944.

Les armes parachutées sont cachées dans les fours et les greniers des fermes des agents d'Andalousie.

15 jours avant la tragédie du 7 juillet 1944 à Meilhan, Bistos alias Franck avait rencontré par l'entremise de Demié et Deltour, le docteur Raynaud venu lui demander des armes pour le maquis qu'il dirigeait.



FABRICATION DE FAUX-PAPIERS

Le réseau était en relation avec l'imprimerie des frères Lion, rue Saint-Étienne à Toulouse.

François Carrère, cultivateur de Seysses-Savès, agent d'Andalousie, a été arrêté avec l'imprimeur et son personnel le 4 février 1944. Carrère sera déporté à Mauthausen, d'où il sera libéré à la Libération.



LE PC OPÉRATIONNEL

À SAVIGNAC-MONA CHEZ LA FAMILLE DE FERNAND ET GERMAINE PENENT

Fernand Penent, pseudo « Saint-Jean », son épouse Germaine et leur première fille Odette, devenue Madame Carbonnery, seront les premiers agents du réseau Andalousie.

Fernand avait été le chauffeur du général Chevalier (oncle de Bistos alias Franck) à l'E.M. du 17^e RM (3^e bureau) à Toulouse. À partir du 1^{er} janvier 1943 jusqu'au 30 septembre 1944, il sera agent P2 directement rattaché au BCRA de Londres (R.A.B. 128). À la fin de la guerre, il sera nommé sous-lieutenant.

Agriculteur, il mettra ses deux fermes à la disposition du PC opérationnel du réseau Andalousie jusqu'à la Libération au risque de la vie de toute sa famille :

- La ferme d'en Galin sur les hauteurs de Seysses-Savès, particulièrement bien adaptée pour recevoir les émissions radios. Les postes émetteurs étaient cachés dans les porcheries.
- La ferme de Peyroussset à Savignac-Mona servait d'entrepôt pour les armes.



FIN DE LA GUERRE

PARTICIPATION À LA LIBÉRATION DE TOULOUSE ET CRÉATION DE L'AMICALE DU RÉSEAU

À la fin de la guerre, Bistos alias Franck et son réseau passent à la Direction générale des études et des recherches (DGER) à Toulouse. Le 16-17 septembre il reçoit à Toulouse le général de Gaulle qui nomme le 18 septembre le général Philibert Collet (1896-1945) comme général de division, commandant la 17^e région militaire de Toulouse.

Bistos alias Franck participe avec son réseau à la libération difficile de Toulouse.



Réunion de l'Amicale du réseau Andalousie à Samatan le 5 juin 1976

POUR EN SAVOIR PLUS : ROMANS ÉCRITS PAR DES « RÉSISTANTS »

« Mes camarades sont morts » par Pierre Nord, tome 3 la préparation du débarquement, éditions Camille Gente 1970. Dans ce livre, 30 pages sont consacrées au Réseau Andalousie et à Bistos alias Franck sous le nom de « commelor ».

« Le Tunnel » par André Lacaze chez Julliard. François Carrère de Seysses-Savès interné à Manthausen a travaillé au creusement de ce tunnel.

« Missions secrètes en France » par le colonel Passy.

« Les chemins de la mémoire » par le colonel Rémy en 2013.

« L'honneur de la guerre » par Déodat de Puy-Montbrun en 1962.

QUELQUES DATES...

14 JUIN 1940 Déroute de l'armée française, les Allemands rentrent dans Paris.
17 JUIN 1940 Discours du maréchal Pétain.
18 JUIN 1940 Appel à la Résistance du général de Gaulle sur les ondes de la BBC à Londres.
Création de la France Libre et du BCRA (bureau central de renseignements et d'action militaire).
24 OCTOBRE 1940 Rencontre entre Pétain et Hitler pour organiser la collaboration.
27 OCTOBRE 1940 Création de la zone occupée au Nord.
1941 Création par le colonel Rémy (Gilbert Renaud) de la Contre-Force française combattante (CFFC) qui regroupera à la fin de la guerre les FFI et FTP.
NOVEMBRE 1942 Occupation de la zone sud à la suite du débarquement en Afrique du nord.
27 NOVEMBRE 1942 Les militaires sont démobilisés et placés en « congé d'armistice »
1942 Mise en place du tampon « juif » sur les cartes d'identité et de l'étiquette jaune (75 000 juifs envoyés en déportation par la France mourront).
Le Sud-Ouest est un centre de repos pour les unités allemandes, abîmées sur le front de Russie ; elles seront regroupées en « Das Reich ».
16 FÉVRIER 1943 Organisation du STO (service de travail obligatoire) 150 000 hommes doivent être mobilisés tous les ans, pour aller travailler en Allemagne.

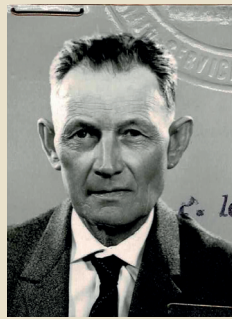
AUTOUR D'UNE CENTRALE À TOULOUSE SE CRÉENT DES SOUS-SECTEURS QUI PORTENT LE NOM DE CÉRÉALES :
AVOINE EST LE NOM POUR TOULOUSE-SAMATAN.
Le réseau a compté 685 agents (âge moyen 25-30 ans) dont 28 ont été déportés et 8 sont morts.
Suivant leurs activités, ils étaient répartis en P1 pour les renseignements, P2 salarié du réseau, PO correspondant. Une douzaine d'officiers appelés les « lapins du docteur Demié » lui était attachée.
VERS AVRIL 1944 Londres prend la décision de multiplier des centres d'antennes (CA) auxquels on donne des noms d'arbres. Le réseau Andalousie a l'ordre de les aider dans leur installation ;
IL Y AURA 16 ÉMETTEURS AUTOUR DE 3 POINTS
SAMATAN, SAINT-GAUDENS, VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS distants d'environ 50km du centre de Toulouse.
ERABLE, dirigé par Armand (de son nom Ménétre) et Henri Canard (dit Popey) quittent la rue de la Pomme à Toulouse pour venir dans le secteur de Samatan.
Le but était de dérouter la « gonio » allemande par la multiplication des sources d'émissions (jusqu'à 150 télégrammes/jour).
Ces agents étaient des opérateurs radios de métier, venant souvent de la Marine.
Pour assurer leur sécurité, ils changent souvent de lieu :
ARMAND ÉMETTRA AVEC L'AIDE D'ANDRÉ DELTOUT, À SAINT-SOULAN CHEZ SAINT-CRIQ, À MONBLANC, CHEZ TAULET ET À PUYLAUSIC CHEZ OMER MALET.
À la fin de la guerre, le réseau Andalousie couvre la presque totalité du sud de la France.

FIN 1942 François Bistos (1918-1981), sous-lieutenant de cavalerie démobilisé, rentre en contact avec le colonel Rémy, fondateur du CND, qui le charge de monter la section de Toulouse. Ses pseudonymes seront « Carlos » puis « Franck ». Les premiers résistants seront des amis et des militaires de Saumur, dont son camarade de promotion André Déodat de Puy Montbrun.
NOVEMBRE 1943 L'arrestation d'un agent de la CND qui parle sous la torture, interrompt les contacts avec Paris ; Bistos alias Franck décide de rejoindre Londres en passant par l'Espagne.
DÉCEMBRE 1943 Bistos alias Franck est à Madrid.
1^{ER} JANVIER 1944 Bistos alias Franck est à Londres.
3 MARS 1944 Il est parachuté et reprend la direction de son réseau « Andalousie » en souvenir de sa traversée mouvementée et romanesque de la péninsule ibérique.
Les réunions se passent à Toulouse dans l'épicerie-buvette de Madame Caillibat dite « Maman » qui a deux issues de fuite, rue de la Trille et rue Espinasse.
La situation étant devenue de plus en plus dangereuse à Toulouse, le Réseau Andalousie installe son PC opérationnel chez la famille Penent, dans les fermes « Peyroussset » à Savignac-Mona et « En Galin » à Seysses-Savès.



le Réseau Andalousie





Famille Lizaute
à Saint-Soulan



François Carrere agent de liaison pour
les faux-papiers, survivant de déportation
(debout à gauche)



François Saint-Criq
à Saint-Soulan



Germaine Saint-Criq
à Saint-Soulan



Penent et un aviateur américain



La ferme Peyrouset



La famille de Fernand
et Germaine Penent
à Savignac-Mona



Réunion de l'Amicale du réseau
Andalousie à Samatan le 5 juin 1976



Bistos alias Franck et Boudet qui
interceptèrent les agents de la
Gestapo en gare de Samatan



Julien et Joséphine Taulet
devant la maison de Monblanc
où était caché l'émetteur radio



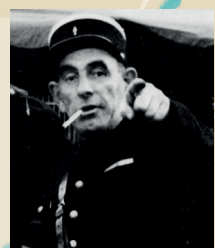
LE RÉSEAU ANDALOUSIE DANS LE SAVÈS 1943-44



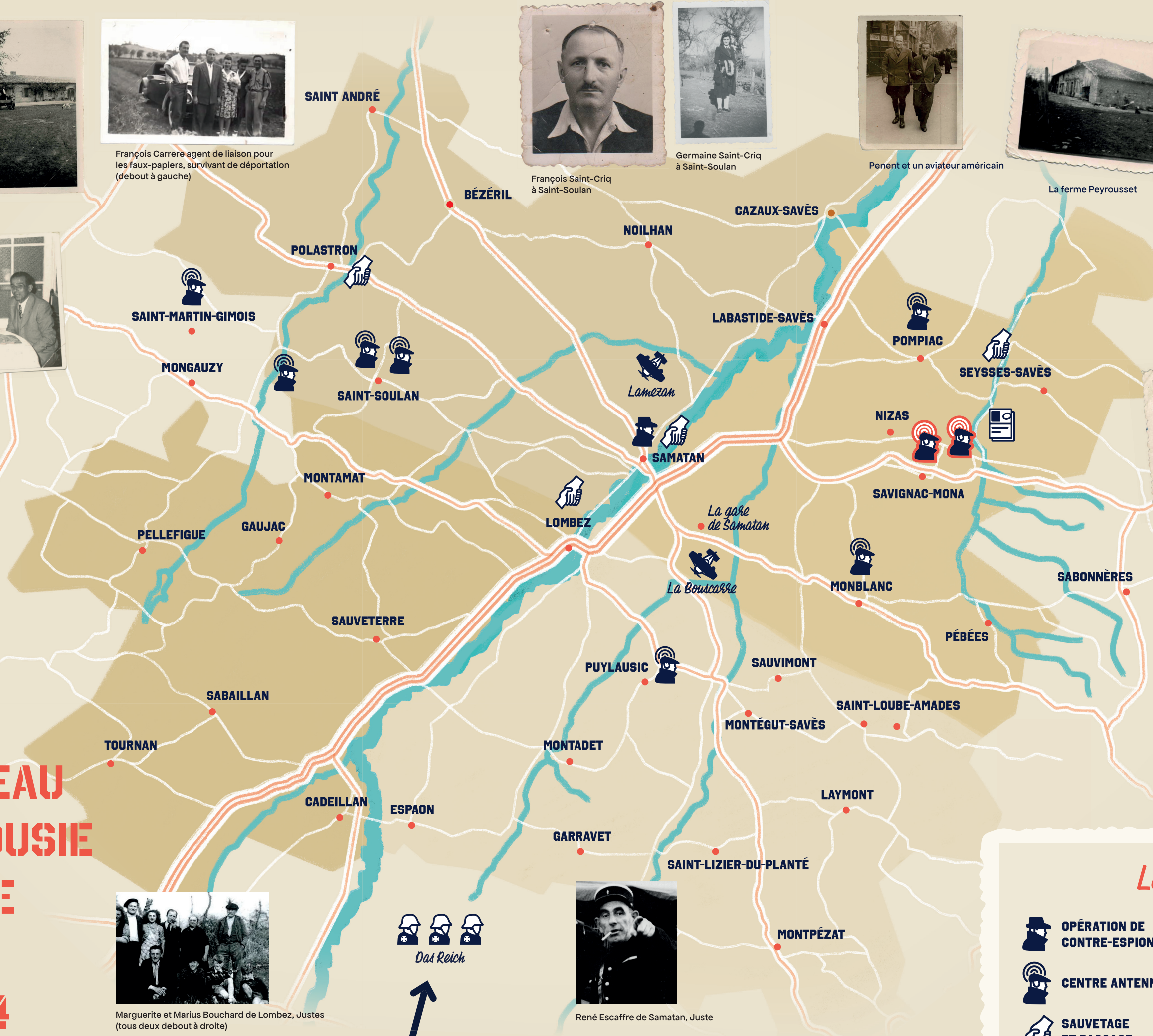
Marguerite et Marius Bouchard de Lombez, Justes
(tous deux debout à droite)



Das Reich



René Escaffre de Samatan, Juste



Légende

- OPÉRATION DE CONTRE-ESPIONNAGE
- CENTRE ANTENNE
- SAUVETAGE ET PASSAGE
- PARACHUTES
- FAUX-PAPIERS
- DAS REICH